

situées au nord du district et qui opposent une barrière à l'action des grands vents.

L'hiver, la hauteur moyenne de la couche de neige est de 18 pouces environ. Elle est, parfois, beaucoup moindre. En 1886, cette hauteur ne dépassa pas six pouces.

A l'exception des vaches laitières et des animaux reproducteurs qui sont stabulés pendant la mauvaise saison, les bestiaux des colons vivent en plein air tout l'hiver. La nuit ils se réfugient sous des hangars et, le jour, se dispersent dans les bois environnants où ils trouvent, en grattant la neige, une abondante nourriture.

Le sol du district d'Edmonton est formé de terre végétale noire avec sous-sol de marne argileuse. La couche de terre cultivable a une épaisseur moyenne de trois pieds. Détail particulier et qu'il est intéressant de noter dans l'intérêt des futurs colons du pays qui pourraient lire ces lignes, la couche de terre noire est plus épaisse sur les hauteurs que dans le fond des vallées. Cette anomalie s'explique d'elle-même pour peu que l'on y prête quelque attention.

La plupart des rivières ou des torrents qui arrosent le pays prennent naissance sur les flancs des Montagnes Rocheuses. Dans leur course échevelée, au printemps, ces cours d'eaux entraînent avec eux des débris de terrains siliceux qui envahissent, peu à peu, le fond des vallées et tendent progressivement à prendre la place de la terre noire ; de telle sorte que les terrains avoisinants les rivières, tout en demeurant fertiles, exigent l'emploi d'engrais plus rapidement que les terres hautes. Les cultivateurs du district d'Edmonton commettent malheureusement la même erreur que ceux de la